

La Lettre de Maredsous



autant des surprises curieuses par l'inédit de la mort, de l'absence. On envisagera un rapport à l'âme, à la sagesse des défunts.

De lecture ardue, le livre est fort intéressant.

Annie LAURENT, « L'Islam », 'pour tous ceux qui veulent en parler mais qui ne le connaissent pas encore', Paris, Artège, 2017, 21 x 14,5 cm, 286 p., 19,90 € [979-1-03360-367-2].

Le sous-titre est très pertinent. L'A. s'est promis de donner le plus honnêtement possible une suite de réponses claires et soignées aux légitimes interrogations que suscite l'Islam. De quoi établir avec Lui un rapport juste, sans naïveté, ni passion. Entre la raison et l'émotion. Tel quel, notamment en fonction de l'intemporalité et l'intangibilité du Coran (p. 82-83).

L'ouvrage est organisé par chapitres selon des thèmes pouvant être rassemblés sous un même intitulé. Chacun d'eux peut être abordé indépendamment d'une lecture continue. Une table analytique et un index des personnes citées. Les références de l'association « Clarifier ».

James MALLON, « Manuel de survie pour les paroisses », 'Comment démarrer', Paris, Artège, le Sénevé, 2017, 27,5 x 21 cm, 221 p., 29,90 € [978-2-35770-080-2].

Effectivement, ce livre est davantage un 'guide pratique', un dossier, un cahier de fiches à compléter qu'un traité, une réflexion notionnelle sur la vie pastorale de l'Église. Il vient du Nouveau Monde et de sa culture. Il n'y est point question de mystique, d'intériorité, de vie spirituelle. Il s'agit plutôt d'une enquête psychosociale qui met, certes, en valeur les aspects pragmatiques de la vie paroissiale. On le conseillera aux Grands-séminaires, aux Doyennés, aux chrétiens des paroisses sans prêtre. Cinq annexes encore plus circonstanciées.

X Lucien OULAHBIB, « La haine », 'Est-elle haïssable?', coll. 'Commentaires philosophiques', Paris, L'Harmattan, 2017, 21,5 x 13,5 cm, 58 p., 10 € [978-2-34311-668-6].

Loin de cantonner la haine dans une compréhension exclusive, simpliste et extrémiste, il y a bien davantage à en décrire les virtualités

dans la vie commune, l'actualité, la politique même. C'est restaurer, garder sauves les légitimités, les polarités diverses dans un même sujet. C'est envisager la recherche, l'universel, la poésie et le religieux.

Pour goûter la finesse de l'analyse, il convient d'être averti des grands courants de pensée, des mouvances politiques, des zones d'influence, de ceux qui s'en réclament actuellement, dans la post-modernité. Mieux vaut être prêt et partant pour une insurrection institutionnelle, une redéfinition de la nature des élites.

Jean-Jacques PARDINI, « Que vive l'espoir ! », essai, Paris, L'Harmattan, 2017, 21,5 x 13,5 cm, 75 p., 11,50 € [978-2-334312-089-8].

Pour goûter cet essai, il faut avoir la culture philosophique de l'A. Le procédé : il commente des citations en exergue. Il les développe à son estime. Puis, il s'en libère aussi spontanément pour une autre évocation, cochée parfois d'une incise soudaine comme la mode le permet aujourd'hui pour faire style plus direct ? Il recourt curieusement, à foison, à la mention de son « papa ». Il a des poussées poétiques (p. 38).

Si l'on garde le cap sur le sujet, on apprécie néanmoins telle ou telle citation classique plus longue comme on savoure un répit, le réconfort d'une pensée ordonnée (p. 31). Enfin, être fidèle à l'attraction d'un mieux pour que l'espoir garde tous ses enjeux (p. 73).

Philippe RIVIALE, « Abolition de la conscience en civilisation marchande, règne de la valeur », coll. 'Ouverture philosophique', Paris, L'Harmattan, 2017, 24 x 15,4 cm, 336 p., 35 € [978-2-34312-039-3].

Le volume est considérable. Il traite en long et en large de façon rigoureuse, philosophique et académique l'évolution des mentalités à l'égard de la réalité individuelle de la conscience. Elle nécessite pour exister d'être prise en compte en toutes ses virtualités, de sa faculté libératoire. L'histoire enseigne à souhait qu'il ne suffit pas d'éprouver de la liberté pour être un homme.

Il est une tâche, en revanche, obligatoire qui consiste à élaborer, affiner, confirmer la conscience avec tout l'arsenal plus opportun et utile que « celui des vaines croyances. La valeur, elle ne ment pas ! »